Messe célébrée à l'intention
de Jacques Raffin (†)

29 mars 2009

Paroisse Saint-Eugène - Sainte-Cécile

DIMANCHE DE LA PASSION

célébré selon les livres liturgiques en usage dans l'Église latine en 1962

STATION A SAINT-PIERRE

Procession d'entrée

***Les étendards du roi s'avancent**, traduction versifiée du Vexilla Regis prodeunt - harmonisation du plain-chant traditionnel par Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris*

1. Les étendards du Roi s'avancent,
La Croix dans son mystère brille,
La Vie y meurt dans les souffrances
Et par sa mort produit la vie.

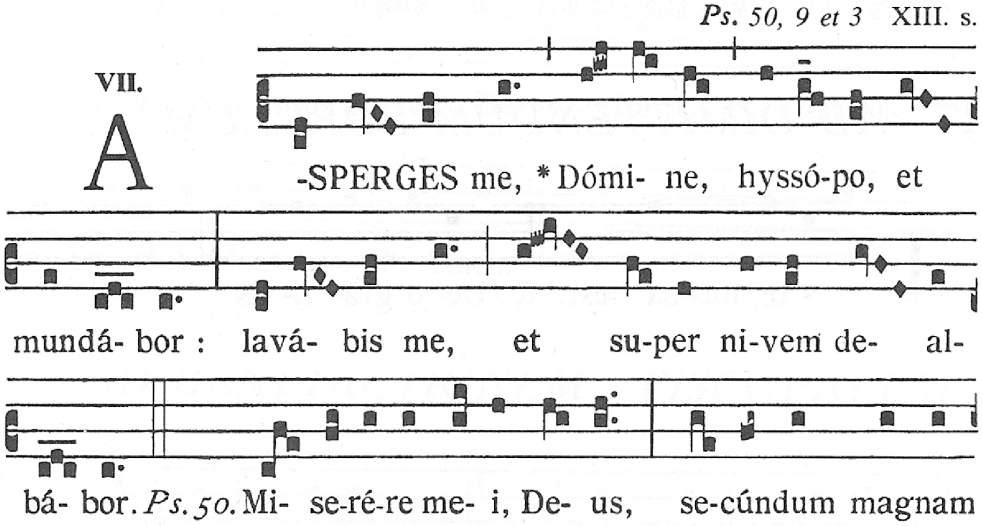
2. Le fer d'une lance cruelle
Le perce & voilà qu'à longs traits
L'eau, le sang en source nouvelle
Jaillit pour laver nos péchés.

3. O CROIX, SALUT, SEULE ESPERANCE,
En ce temps de la Passion,
Donne aux bons grâce en abondance,
Donne aux mauvais rémission.

4. Trinité source de bonheur,
Que l'univers te glorifie ;
A nous que la Croix rend vainqueurs.
Accorde en plus le prix de vie. Amen.

Asperges me

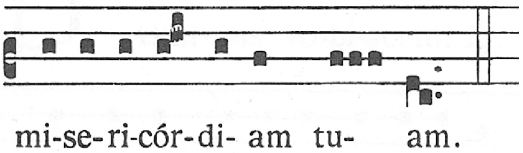
La petite doxologie (Gloria Patri…) est supprimée à l'aspersion & à la messe jusqu'au dimanche de Pâques.



DEUXIEME QUETE : POUR LES BESOINS MATERIELS
ET L'APOSTOLAT DE LA PAROISSE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

L'église est équipée d'une boucle acoustique : les personnes portant
un appareil auditif sont invitées à le régler sur la position « T », comme téléphone.



Asperges-moi avec l'hysope, & je serai purifié, laves-moi, & je serai plus blanc que la neige. *Ps.* Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde.

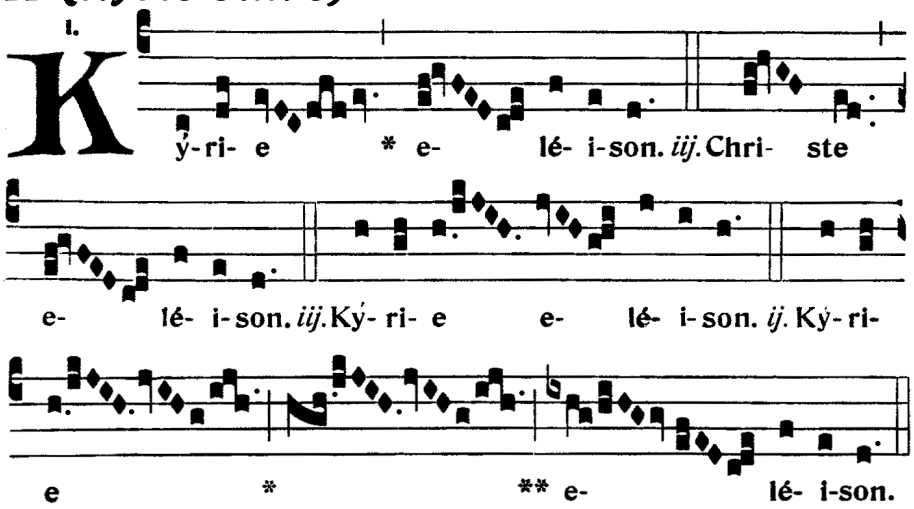
Introït

IVème ton - Psaume 42, 1-3

JUDICA ME, * Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso éripe me : quia tu es Deus meus, et fortitúdo mea. – Ps. Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : * ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

Juge-moi, Dieu, et sépare ma cause de celle d'une nation impie ; de l'homme inique et trompeur délivre-moi, car tu es mon Dieu et ma force. – Ps. Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me mènent et me conduisent vers ta sainte montagne et vers ton tabernacle.

Kyrie XVII (Kyrie salve)



Collecte

V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum spíritu tuo

Orémus. – QUÆSUMUS, omnípotens Deus, famíliam tuam propítius réspice :ut, te largiénte, regátur in córpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Nous te le demandons, Dieu tout-puissant, regarde avec bienveillance ta famille ; que, par tes largesses, elle soit assistée matériellement et, en te servant, elle soit gardée spirituellement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

R/. Amen.

Lecture de l'Epître de saint Paul, Apôtre, aux Hébreux

9, 11-15

Frères, quand le Christ est venu comme grand prêtre des biens à venir, c'est par une tente plus grande et plus parfaite, une tente qui n'est pas l'œuvre des hommes, - c'est-à-dire qui n'appartient

pas à cette création, - et ce n'est point par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle. En effet, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre de génisses, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient en purifiant la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes afin que nous servions le Dieu vivant ! Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les fautes commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel, objet de la promesse, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Graduel

IIIème ton - Psaume 142, 9-10 & Psaume 17, 48-49

Eripe me, * Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. – V/. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

Arrache-moi, Seigneur, à mes ennemis ; enseigne-moi à faire ta volonté. – V/. Mon libérateur, Seigneur, d'un peuple en fureur ! tu m'élèveras au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; de l'homme inique tu m'arracheras.

Trait

VIIIème ton - Psaume 124, 1-2

Faux-bourdon du VIIIème ton à l'usage de l'Eglise de Paris (édition de 1739)

Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. V/. Dicat nunc Israel : sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. V/. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres. V/. Prolongavérunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervíces peccatórum.

Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. Que le dise maintenant Israël : Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. V/. Cependant ils n'ont pas triomphé de moi ; les pécheurs m'ont martelé le dos. V/. Ils ont prolongé leurs iniquités ; le Seigneur est juste & fait tomber la tête des pécheurs.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Joánnem

8, 46-39

In illo témpore : Dicébat Jesus turbis Judæórum : Quis ex vobis árguet me de peccáto ? Si veritátem dico vobis, quare non créditis mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis. Respondérunt ergo Judæi et dixérunt ei : Nonne bene dícimus nos, quia Samaritánus es tu, et dæmónium habes ? Respóndit Jesus : Ego dæmónium non hábeo, sed honorífico Patrem meum, et vos inhonorástis me. Ego autem non quæro glóriam meam : est, qui quærat et júdicet. Amen, amen, dico vobis : si quis sermónem meum serváverit, mortem non vidébit in ætérnum. Dixérunt ergo Judæi : Nunc cognóvimus, quia dæmónium habes. Abraham mórtuus est et Prophétæ ; et tu dicis : Si quis sermónem meum serváverit, non gustábit mortem in ætérnum. Numquid tu major

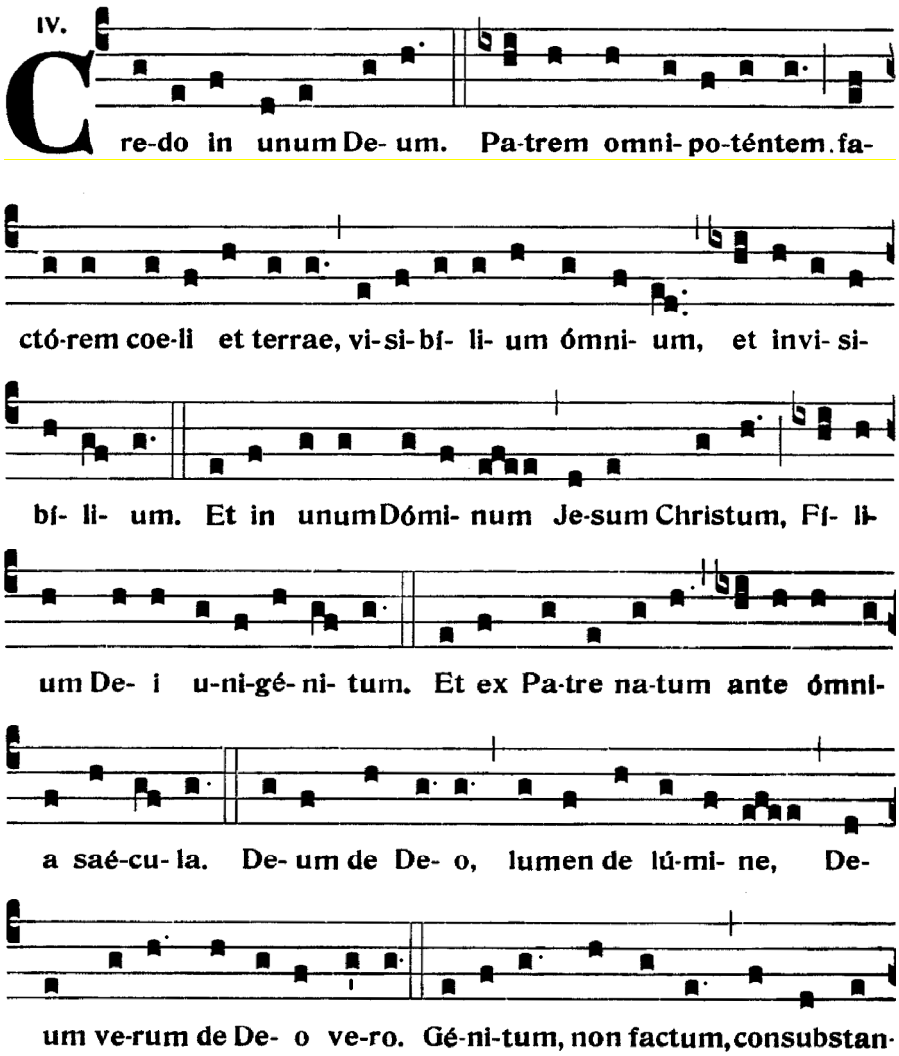
En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : « Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Voici pourquoi vous n'entendez pas : c'est que vous n'êtes pas de Dieu. » Les Juifs lui répondirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon ? » Jésus répondit : « Je n'ai pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Ce n'est pas moi qui cherche ma gloire : il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu'un garde

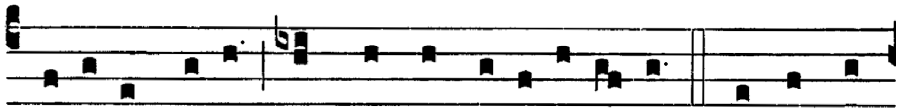
es patre nostro Abraham, qui mórtuus est ? et Prophétæ mórtui sunt. Quem teípsum facis ? Respóndit Jesus : Si ergo glorífico meípsum, glória mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dícitis, quia Deus vester est, et non cognovístis eum : ego autem novi eum : et si díxero, quia non scio eum, ero símilis vobis, mendax. Sed scio eum et sermónem ejus servo. Abraham pater vester exsultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est. Dixérunt ergo Judæi ad eum : Quinquagínta annos nondum habes, et Abraham vidísti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen, dico vobis, ántequam Abraham fíeret, ego sum. Tulérunt ergo lápides, ut jácerent in eum : Jesus autem abscóndit se, et exívit de templo.

ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Et les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; mon Père est là, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne le connaissez pas ; mais moi je le connais ; et si je dis que je ne le connais pas, je serai pareil à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. » Ils prirent alors des pierres pour les jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du Temple.

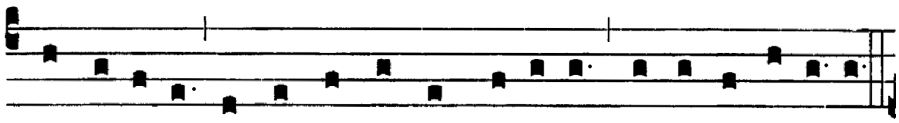
CREDO.

I.



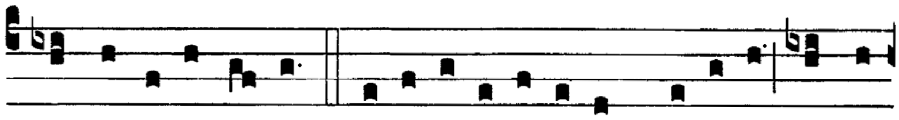


ti- á- lem Patri: per quem ómni- a facta sunt. Qui pro-pter

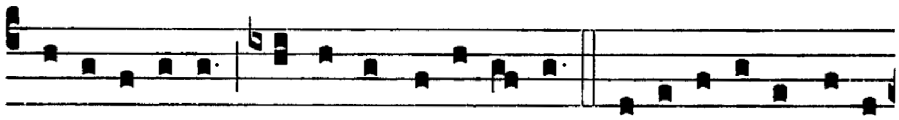


nos hómi-nes, et propter nostram sa-lú-tem descéndit de coe-lis.

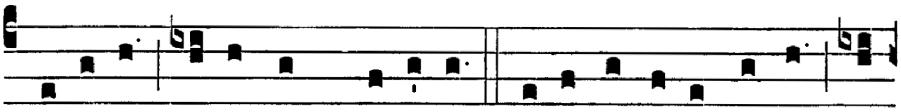
Et incarnátus est de Spí- ri- tu Sancto ex Ma-rí- a Vírgi-ne:



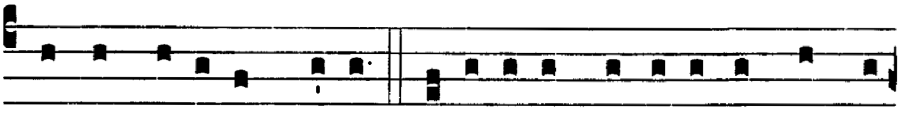
Et homo fa-ctus est. Cru-ci- fí-xus é- ti- am pro no-bis: sub Pón-



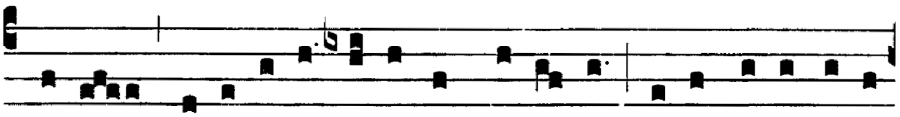
ti- o Pi- lá-to passus, et sepúl-tus est. Et resurré-xit tér-ti-



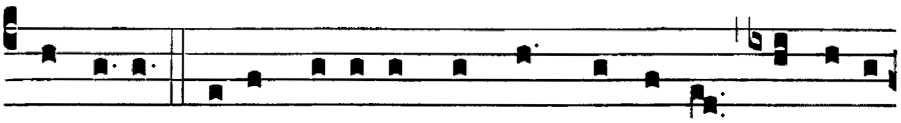
a di- e, se-cúndum Scriptú-ras. Et ascéndit in coelum: se-



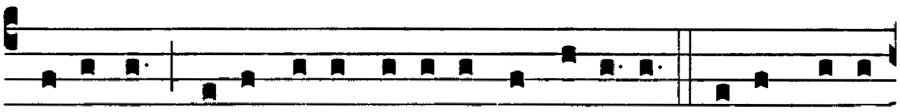
det ad déxte-ram Patris. Et í-te-rum ventú-rus est cum gló-



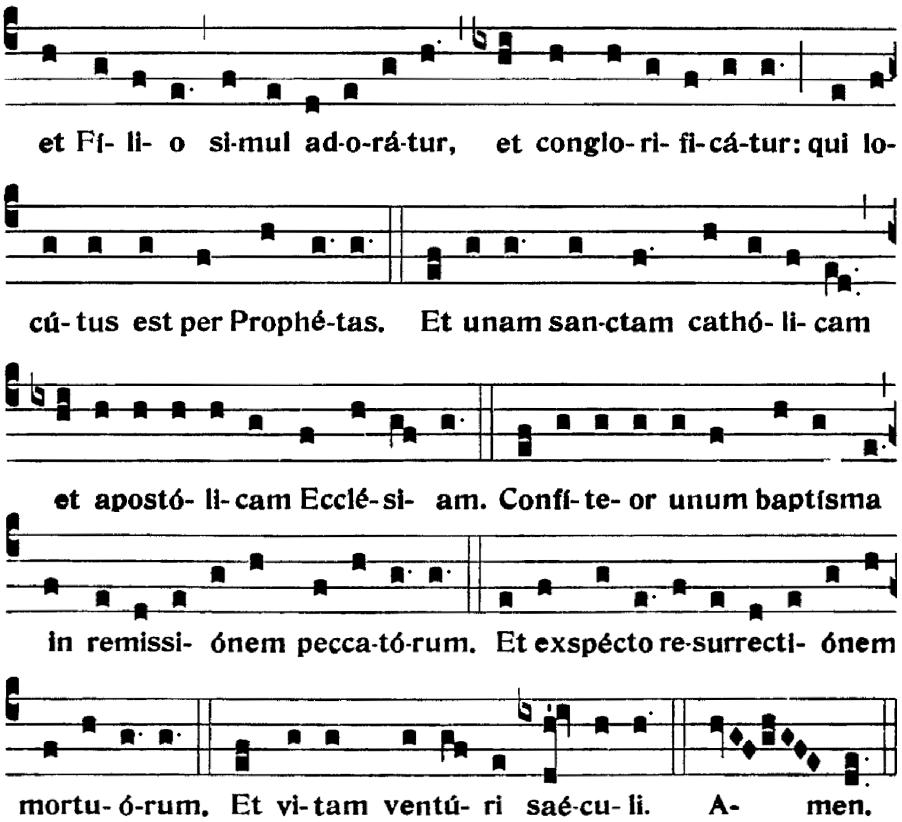
ri- a, ju-di-cá-re vi-vos, et mórtu- os: cu-jus regni non e-



rit fi-nis. Et in Spí- ri- tum Sanctum, Dó-mi- num, et vi-vi-



fi-cántem: qui ex Patre Fi- li- óque pro-cé-dit. Qui cum Patre



Offertoire

V/. Dóminus vóbiscum.
R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Orémus.

Répons du Propre — ***Ier ton - Psaume 118, 17 & 107***

Confitébor * tibi, Dómine, in toto corde meo : retríbue servo tuo : vivam, et custódiam sermónes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, accorde à ton serviteur de vivre, et je garderai tes paroles ; vivifie-moi selon ta parole, Seigneur.

Pendant les encensements de l'offertoire

Vexilla Regis prodeunt - hymne du temps de la Passion, composé au VIème siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde - mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581) - traduction de Michel de Marolles, abbé de Villeloin (XVIIème siècle)

Vexílla Regis pródeunt,
Fulget Crucis mystérium :
Quo carne carnis cónditor,
Suspénsus est patíbulo.

Aujourd'hui du grand Roi l'étendard va marchant,
Où l'Auteur de la chair vient sa chair attachant.
Aujourd'hui de la Croix resplendit le mystère,
Où Dieu souffre la mort aux mortels salutaire.

Quo vulnerátus ínsuper
Mucróne diro lánceæ,
Ut nos laváret crímine,
Manávit und(a) et sánguine.

Voilà, du flanc du Christ, étant du fer atteint,
Sors le ruisseau vermeil, qui les crimes éteint :
Céleste lavement des âmes converties,
Mêlant de sang et d'eau ses ondes my-parties.

Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine,
Dicens: In natiónibus
Regnávit a ligno Deus.

Maintenant s'accomplit aux yeux de l'Univers
L'oracle que David inspira dans ses vers,
Chantant ces mots sacrés sur les tons de sa lyre :
L'Eternel par le bois a planté son Empire.

Arbor decór(a), & fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite,
Tam sancta membra tángere.

Arbre noble & trophée illustre et glorieux,
Orné du vêtement du Roi victorieux :
Plante du Ciel chérie, & des anges chantée,
Pour toucher de sa chair la dépouille sacrée.

Beáta, cujus bráchiis
Sæcli pepéndit prétium,
Statéra facta córporis,
Prædámque tulit tártari.

Tige trois fois heureuse dont le chef exalté,
Soutient le juste prix du monde racheté,
Et balance le corps qui mort, ses bras déploie
Pour ravir aux enfers leur rapine et leur proie.

O CRVX AVE, SPES UNICA,
Hoc Passiónis témpore,
Auge piis justítiam,
Reísque dona véniam.

JE TE SALUE, O CROIX, SEUL ESPOIR DES VIVANTS !
En ces jours douloureux de larmes s'abreuvant,
Augmente aux cœurs des bons l'immortelle justice,
Et pardonne aux pécheurs leur mortelle malice.

Te summa Deus Trínitas,
Colláudet omnis spíritus:
Quos per Crucis mystérium
Salvas, rege per sæcula.
Amen.

Ainsi puisse ton nom en mérite infini,
Suprême Trinité ! sans fin être béni,
Et ceux que, par la Croix tu délivres de crainte,
Triompher à jamais sous ta bannière sainte.
Ainsi sois-t-il.

Secrète

Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncula nostræ pravitátis absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concílient. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, …

Que ces dons, Seigneur, rompent autant la chaîne de nos égarements qu'ils nous attirent les bienfaits de ta miséricorde. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu…

Préface de la Passion & de la Croix

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.
R/. Amen.

V/. …pour les siècles des siècles.
R/. Amen.

V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Le Seigneur soit avec vous.
R/. Et avec ton esprit.

V/. Sursum corda.
R/. Habémus ad Dóminum.

V/. Elevons nos cœurs.
R/. Nous les avons vers le Seigneur.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
R/. Dignum et justum est.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
R/. Cela est digne et juste.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui salútem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum.

Qui a placé le salut du genre humain sur le bois de la Croix, afin que la vie nous fût rendue par là même d'où nous était venue la mort, et que celui qui avait vaincu sur le bois, fût, sur le bois, vaincu à son tour, par le Christ notre Seigneur.

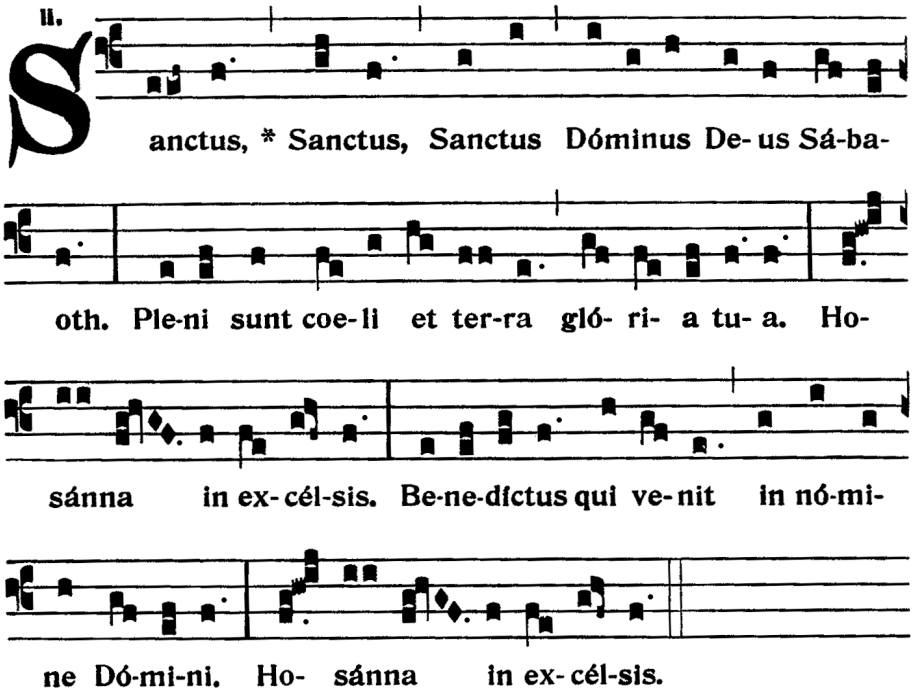
Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes.

C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te

Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :

Sanctus XV



Après la Consécration

***O salutaris* sur le ton de *Vexilla Regis prodeunt*, d'après Antoine de Bertrand**

O Salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confídit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

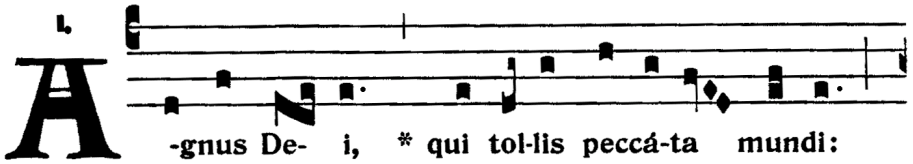
Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

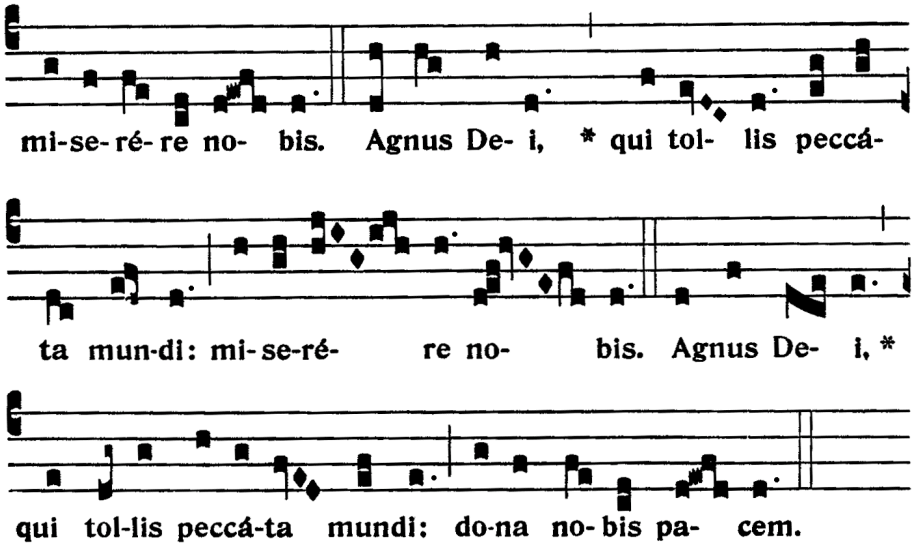
Ô victime salutaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donnez-nous puissance, force et secours.

Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, conservez le lys.

Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.

Agnus Dei XV





Communion

Antienne du Propre

VIIIème ton - I Corinthiens 11, 24-25

Hoc corpus, * quod pro vobis tradétur : hic calix novi testaménti est in meo sánguine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci, toutes les fois que vous le recevrez, en mémoire de moi.

Répons de l'office de Ténèbres - polyphonie du Padre Giovanni Baptista Martini, o.f.m. (1704 †1784), maître de chapelle et organiste du couvent franciscain de Bologne - Ces répons seront chantés par la Schola au cours des Ténèbres de la Semaine Sainte

Recessit pastor noster - premier répons du second nocturne des Ténèbres du Samedi saint

R/. Recéssit pastor noster, fons atquæ vivæ, ad cujus tránsitum sol obscurátus est : * Nam et ille captus est, qui captívum tenébat primum hóminem : hódie portas mortis et seras páriter Salvátor noster disrúmpit.

V/. Destrúxit quidem claustra inférni, et subvértit poténtias diaboli.

* Nam et ille captus est, qui captívum tenébat primum hóminem : hódie portas mortis et seras páriter Salvátor noster disrúmpit.

*R/. Il s'est retiré, notre Pasteur, vraie source d'eau vive ; à sa mort, le soleil s'est obscurci ; * celui qui tenait captif le premier homme a été fait captif lui-même, car aujourd'hui notre Sauveur a brisé les portes et les verrous de la mort.*

V/. Il a véritablement détruit les prisons de l'enfer, et a ruiné les puissances du diable.

* *Celui qui tenait captif le premier homme a été fait captif lui-même, car aujourd'hui notre Sauveur a brisé les portes et les verrous de la mort.*

Ecce quomodo moritur justus - troisième répons du second nocturne des Ténèbres du Samedi saint (Isaïe 57, 1 & 53, 7)

R/. Ecce quómodo móritur justus, et nemo pércipit corde : et viri justi tollúntur, et nemo consíderat : a fácie iniquitátis sublátus est justus : * Et erit in pace memória ejus.

*R/. Voici comment meurt le Juste et personne ne s'en émeut ; les hommes justes sont enlevés, et nul n'y prête attention ; c'est en raison des iniquités que le Juste a péri, * mais sa mémoire sera conser-*

vée dans la paix.

V/. Tamquam agnus coram tondénte se obmútuit, et non apéruit os suum : de angústia, et de judício sublátus est.

V/. Comme un agneau devant celui qui le tond, il s'est tu et n'a point ouvert la bouche ; il est mort au milieu des angoisses et par une condamnation.

* Et erit in pace memória ejus.

* *Mais sa mémoire sera conservée dans la paix.*

***Æstimatus sum* - second répons du troisième nocturne des Ténèbres du Samedi saint (Psaumes 87, 4-5)**

R/. Ecce quómodo móritur justus, et nemo pércipit corde : et viri justi tollúntur, et nemo consíderat : a fácie iniquitátis sublátus est justus : * Et erit in pace memória ejus.

*R/. Voici comment meurt le Juste et personne ne s'en émeut ; les hommes justes sont enlevés, et nul n'y prête attention ; c'est en raison des iniquités que le Juste a péri, * mais sa mémoire sera conservée dans la paix.*

V/. Tamquam agnus coram tondénte se obmútuit, et non apéruit os suum : de angústia, et de judício sublátus est.

V/. Comme un agneau devant celui qui le tond, il s'est tu et n'a point ouvert la bouche ; il est mort au milieu des angoisses et par une condamnation.

* Et erit in pace memória ejus.

* *Mais sa mémoire sera conservée dans la paix.*

***Jerusalem, surge* - second répons du premier nocturne des Ténèbres du Samedi saint (cf. Matthieu 26, 58)**

R/. Jerusalem, surge, & éxue te véstibus jucunditátis : indúere cínere & cilício, * Quia in te occísus est Salvátor Israel.

*R/. Jérusalem, lève-toi, & dépose tes vêtements de joie : couvre-toi de cendre & de cilice, * Car c'est en toi qu'a été tué le Sauveur d'Israël.*

V/. Deduc quasi torrénte lácrimas per diem & noctem, & non táceat pupílla óculi tui.

V/. Vraiment ce sont nos faiblesses qu'il a prises, et ce sont nos douleurs qu'il a lui-même portées.

* Quia in te occísus est Salvátor Israel.

* *Car c'est en toi qu'a été tué le Sauveur d'Israël.*

***Prière pour la France*, faux-bourdon parisien du VIIIème ton (d'après l'édition de 1739)**

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocaverímus te. (ter).

Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.

Postcommunion

V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum spíritu tuo.

Orémus. – Adésto nobis, Dómine Deus noster : et quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsídiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium

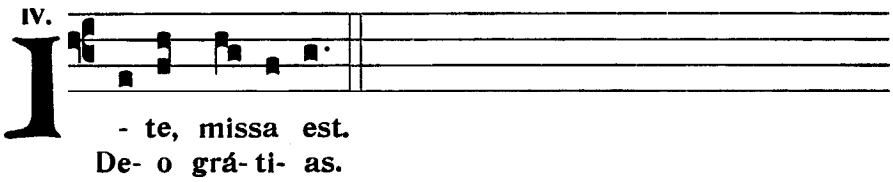
Prions. *– Sois avec nous, Seigneur notre Dieu, et ceux que tu as recréé par tes mystères, défends-les inlassablement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton*

tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

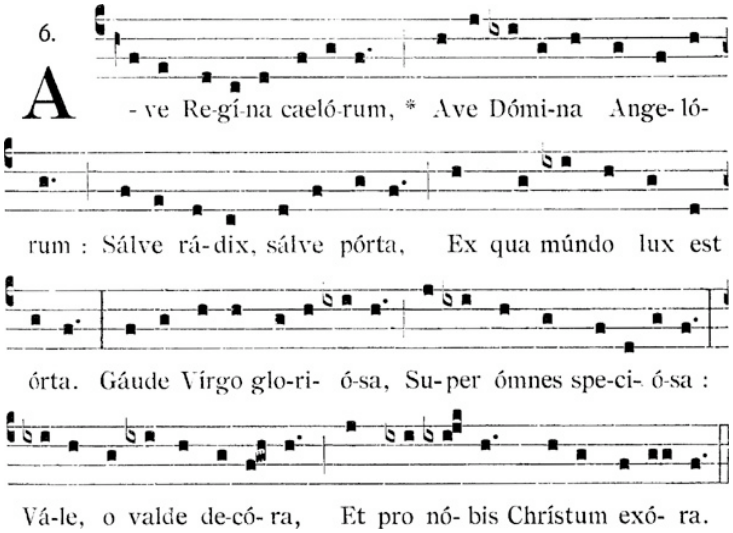
R/. Amen

Ite missa est XV & bénédiction



Au dernier Évangile

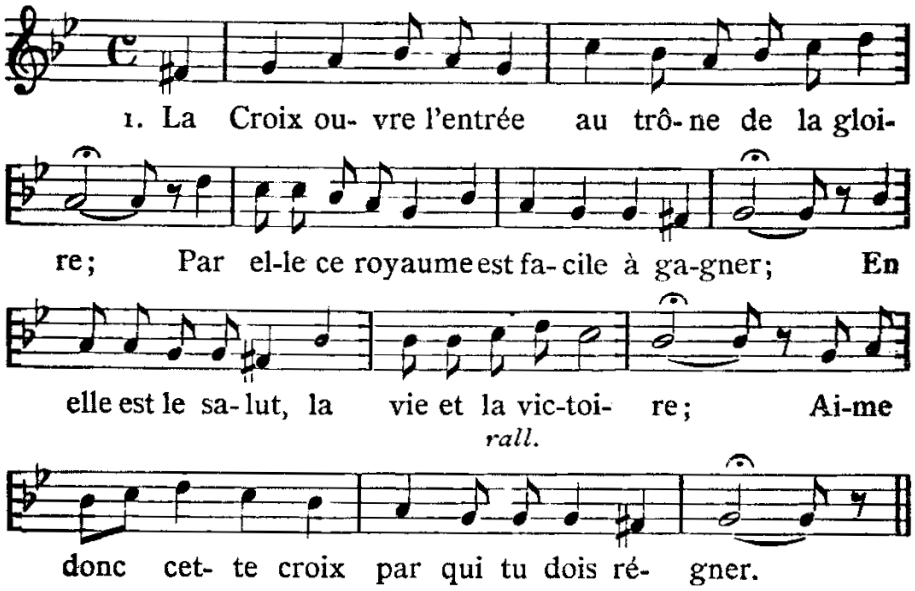
Ave Regina cœlorum



Salut ! Reine des cieux !
Salut ! Souveraine des anges !
Salut ! Racine !
Salut ! Porte
Par laquelle la lumière s'est levée sur le monde !
Réjouissez-vous, Vierge glorieuse,
Belle entre toutes,
Salut ! ô pleine de beauté,
Priez aussi le Christ pour nous.

Procession de sortie

***La Croix ouvre l'entrée au trône de la gloire**, cantique sur un texte de Pierre Corneille (1606 † 1684), de l'Académie française, tiré de sa traduction versifiée de l'Imitation de Jésus-Christ (livre II, chap. 12 : Du chemin royal de la sainte Croix) - mélodie de Charles Gounod - harmonisation à 4 voix Henri de Villiers*



2. Quel privilège as-tu, vil amas de poussière,
Dont tu t'oses promettre un plus heureux destin ?
Crois-tu vaincre ici-bas sous une autre bannière ?
Crois-tu monter au ciel par un autre chemin ?

3. La Croix donc en tous lieux est toujours préparée ;
Fuis-la de tous côtés, et cours où tu voudras,
Tu n'éviteras point sa rencontre assurée :
La Croix t'attend partout et partout suit tes pas.

4. Ce Signe au haut du ciel tout brillant de lumière,
Quand Dieu se fera voir en son grand tribunal,
Et, des victorieux, l'éclatante bannière
Sera de ses élus le bienheureux fanal.

5. Ainsi pour arriver à cette pleine joie,
Tout consiste en la Croix, et tout gît à mourir :
Et Dieu pour te sauver n'a point fait d'autre voie,
C'est par là que le ciel se laisse conquérir.

✠

Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers

à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety